

tion, qui me parut curieuse. Eloigné de Lyon bientôt après, je perdis cette copie, que je regrettai plus d'une fois, et j'ignorai long-temps le sort ultérieur de ce débris de l'antiquité. C'est donc avec satisfaction, et comme une ancienne connaissance, que je l'ai retrouvé récemment dans le Musée épigraphique du Palais Saint-Pierre (1), où je faisais d'autres recherches. Comme ce monument est resté inédit, autant que je puis croire, il m'a paru intéressant de le publier avec quelques observations, auxquelles peut donner lieu une étude attentive : ce sera une page de notre histoire, ajoutée à tant d'autres que nous possédons éparses, et qu'une main plus habile entreprendra peut-être de réunir quelque jour.

Je dois d'abord reproduire avec fidélité le texte de l'inscription :

I. O. M.  
 D E P V L S O R I E T  
 D I I S D E A B V S Q V E  
 O M N I B V S E T  
 G E N I O L O C I  
 T. F L A V. L A T I N I A N V S  
 F R A E F E C T V S  
 V I G I L V M

L'état actuel du monument, fragmenté à sa base, ne permet pas de juger si l'inscription nous est parvenue dans son intégrité primitive, ou bien s'il y manque une ligne, peut-être deux, pour la rendre complète. Elle présente au moins un sens achevé : beaucoup d'inscriptions se terminent ainsi, avec une simplicité elliptique, en quelque sorte, c'est-à-dire sans exprimer littéralement la dédicace ; et s'il y manque quelque chose, ce ne peut être que les sigles V. S. L. M. (2), ou toute autre formule de consécration, usitée sur les monuments votifs, mais sans doute peu importante.

(1) Sous le n° XLII.

(2) Il est reçu généralement qu'elles sont mises pour *Votum Solvit Libens Merito*.